



Fêtée le 4 mars

# Bienheureuse Louise- Elisabeth

« *Rendre à Jésus  
amour pour amour* »

Quel bonheur d'accueillir cette petite Louise-Elisabeth, à Paris, ce 3 octobre 1763, dans une grande famille proche du roi Louis XVI ! La famille de Lamoignon est aisée et la vie s'annonce facile et confortable.

La jeune fille ouvre son cœur à Dieu le jour de sa Première Communion : *« Quelle joie de recevoir, dit-elle, de si grands cadeaux de Dieu : je ne les oublierai jamais. »*

A 15 ans, ses parents la marient à Edouard Molé de Champlatreux, qui bientôt sera ministre du Roi. En ce temps-là, les parents choisissaient le mariage qui convenait le mieux à leurs enfants et leurs familles afin d'unir leurs biens et conserver une certaine éducation et harmonie. Elle connaît très peu ce jeune Edouard, mais choisit de l'aimer comme Dieu l'aime.

De leur union naissent de nombreux enfants. Mais deux d'entre eux seulement survivent, Mathieu et Félicité. Les problèmes de santé sont très fréquents à cette époque et beaucoup d'enfants meurent en bas âge.





« Qu'avait-elle reçu comme cadeau de Dieu à sa première communion ?

- Surtout des cadeaux intérieurs : l'amour, la confiance et l'espérance qui débordent en faveur des autres ! »



Une grande affection règne dans ce foyer entre parents et enfants. Les enfants grandissent en sagesse et bonté.

De sombres nuages s'amoncellent pourtant à l'horizon. En effet, à cette époque dans la population française, la différence de niveaux de vie et d'éducation est si grande que le bonheur des familles nobles comme celle des Molé de Champlatreux crée de grandes jalousies et un sentiment général d'injustice et de rejet.

Madame Molé, suite à l'appel de son curé M. de Pancemont à cette époque, on dit « *Monsieur* » aux prêtres), trouve de l'argent pour aider les familles pauvres qui affluent dans la capitale. Elle visite avec beaucoup d'entrain et de joie, les familles nécessiteuses qui vivent dans des mansardes (de petites chambres sous les toits sans eau ni électricité) pour leur apporter de la nourriture, du linge ou des médicaments. Louise-Elisabeth ne dit pas son nom, aussi l'appelaient-on « *l'Ange des mansardes* » Très vite, ils lui disent : « *Vous êtes un ange Madame !* »

Des personnes commencent à descendre dans la rue pour montrer leur mécontentement ; la colère monte, la violence se déchaîne contre le pouvoir royal. C'est la Révolution ! Tous ceux qui sont proches du Roi sont emprisonnés à la Conciergerie à Paris : c'est le tour de son papa, puis de son mari qu'elle ne revoit plus. Victimes de la cruauté des révolutionnaires, l'un et l'autre sont décapités. Edouard meurt le jour de Pâques 1794, tandis que Louise-Elisabeth est jetée à la rue avec sa famille.

Malgré sa révolte, la jeune femme reste unie à l'amour de Dieu à qui elle fait confiance. Elle s'abandonne à Lui qui lui façonne un cœur semblable au sien : un cœur qui aime sans mesure.



« Elle n'a pas d'ails, Madame Molé ! Pourquoi l'appelait-on "l'ange des mandsardes" ?

- Ajonc ! Imagines que tu tombes à pic pour aider quelqu'un ... alors, tu deviens comme un "ange" pour lui, c'est-à-dire un "envoyé" de Dieu. »



Après le mariage de ses deux enfants, Madame Molé envisage de se tourner totalement vers Dieu dans une nouvelle vie contemplative : elle aimerait devenir religieuse et passer le reste de sa vie à prier Dieu et s'occuper des pauvres.

Cette jeune femme surmonte sa douleur grâce au soutien de son père spirituel, l'abbé de Pancemont. Or celui-ci est nommé évêque de Vannes en 1802.

A l'appel du nouvel évêque, Louise-Elisabeth quitte Paris pour fonder une maison de charité pour les jeunes filles pauvres et abandonnées de tous : « **Dieu vous attend pour commencer son œuvre** » lui dit-il. Elle accepte donc de bouleverser sa vie pour se consacrer entièrement aux déshérités. Mais que se passe-t-il alors à Vannes ?

Madame Molé achète sur le port un ancien couvent « *Le Père Eternel* » qu'elle place sous la protection de Saint Louis. Elle choisit ce saint car elle voit en lui un homme à la foi vive, un ami des pauvres. D'autres femmes la rejoignent et cette congrégation devient *la Charité de Saint-Louis*.

Bien que les Vannetais continuent à l'appeler *Madame Molé*, Louise-Elisabeth reçoit un nouveau nom, qui est tout un programme : *Mère Saint-Louis*. Comme St Louis, « **la charité vient du cœur et permet de donner sans compter, par amour, comme Jésus nous a aimés le premier** » pense-t-elle.

Après des débuts difficiles, elle gagne le cœur des Vannetais par sa bonté et sa sagesse. Ici aussi elle est aimée par les pauvres qui reçoivent la visite d'un ange, disent-ils !

La voici qui fonde une école pour des jeunes filles pauvres abandonnées qui reçoivent une éducation bienveillante et une formation solide pour apprendre un métier. On leur enseigne la lecture, l'écriture, l'instruction religieuse, un métier : la confection de tissages et de dentelles pour leur permettre d'affronter l'avenir avec sérénité.

Ainsi respectées, ces demoiselles peuvent démarrer dans la vie avec confiance, en toute sécurité, sûres de pouvoir gagner leur vie selon leurs désirs. Très vite leur travail de dentelle et tissage de coton se vend à grand prix. Ce qui soutient matériellement de nombreuses familles. Cette maison existe toujours sur le port de Vannes.

Le gouvernement de l'époque approuve la fondation et le pape Pie VII (venu sacrer Napoléon à Paris) vient bénir en 1805 la fondation et ses filles. Puis des maisons sont fondées à Auray, à Pléchatel (35), à St Gildas de Rhuys, puis après sa mort, en Angleterre, au Canada, aux Etats Unis, Haïti, Madagascar, Mali, Sénégal, Martinique, Mexique...

En 1825, Mère Saint-Louis achève sa mission sur la terre. Au moment où Dieu la rappelle à Lui, la congrégation compte une cinquantaine de religieuses. Son tombeau se trouve dans la chapelle de la communauté à Vannes où beaucoup de gens viennent la prier et lui demander de les aider comme elle le faisait si bien durant sa vie parmi nous !

Saint Jean-Paul II la déclare vénérable en 1986 puis, suite à la guérison miraculeuse de Marcel Lesage, un canadien, Benoît XVI accorde sa béatification. Elle est béatifiée - c'est-à-dire déclarée *bienheureuse*- sur l'esplanade du port de Vannes en 2012.



« De petits enfants  
furent présentés à Jésus,  
pour qu'il les bénisse ;  
mais les disciples les rabrouèrent.



"Laissez les petits enfants  
venir à moi  
- dit Jésus - ne les empêchez pas ;  
car c'est à ceux qui leur ressemblent  
qu'appartient le Royaume des Cieux."

Evangile selon St Matthieu 19, 13-14



*Bienheureuse Louise-Elisabeth, apprenez-moi à m'oublier pour venir aider avec amour celui qui en a besoin.*

*Mère st Louis a surmonté la tristesse et les grandes souffrances de sa vie en rendant le bien pour le mal. Aujourd'hui, cherche le bien que tu peux faire autour de toi, et si on te fait quelque mal, « venge-toi » non par la méchanceté mais par la gentillesse !*

*En classe comme à la maison, si tu deviens toi-aussi un « ange » pour les autres, ton cœur sera dans la joie et la répandra partout .*